

# Esat : une première pierre et bientôt 2 000 repas/jour

L'Afaei en rêvait depuis plus de 20 ans. C'est finalement sur le parc industriel de Faulquemont que le projet de cuisine centrale verra le jour. La première pierre a été posée symboliquement hier.

Sur le parc industriel de Faulquemont, c'est avenue du district, que le bâtiment relais Esat est en train de sortir de terre. Hier matin, bien que la structure métallique aux formes arrondies soit déjà édifiée, la première pierre officielle a été posée. Béatrice Schroter-Krause, présidente de l'Association familiale d'aide aux personnes ayant un handicap mental (Afaei) et François Lavergne, président du District urbain de Faulquemont ont signé un parchemin, qu'ils ont ensuite enroulé dans un ruban tricolore. L'affaire terminée, il a été placé à l'intérieur d'une brique portant la date du 26 avril 2014. Celle-ci a rejoint le reste du petit mur construit pour l'occasion. Un geste symbolique pour un projet amené à perdurer.

D'un côté, il y a donc le projet. « Depuis plus de 20 ans, à l'association, il était question de réaliser une cuisine centrale et éventuellement un restaurant d'entreprise. C'est notre Arlésienne ! », partage Béatrice Schroter-Krause. De l'autre, il y a un besoin. Le parc industriel de Faulquemont recense 150 entreprises et 4 800 emplois. Donc autant de bouches à nourrir. L'offre se résume à deux possibilités : le restaurant traditionnel Mezzanine et le gastronomique Toya. « Il y avait un véritable manque », confirme François Lavergne. Les deux personnes se rencontrent en janvier 2009, avec le directeur d'alors, Richard Krause, et l'administrateur, Jean-Paul Weisse. « Ce projet s'inscrira dans une vision à long terme et participera au développement de la zone industrielle. C'est valorisant pour ces personnes qui ont eu la malchance de



François Lavergne, président du District urbain de Faulquemont, et Béatrice Schroter-Krause, présidente de l'Afaei, ont posé la première pierre officielle de l'Esat qui pourrait ouvrir au 2<sup>e</sup> semestre 2015.

Photo  
Thierry SANCHIS.

naître avec un handicap. »

## Ouverture au 2<sup>e</sup> semestre 2015

L'Esat comptera 94 places sur 3 500m<sup>2</sup>. Le tout pour un coût de 5 millions d'euros, financé à hauteur d'un million d'euros par le conseil général de la Moselle, 140 000 € par l'État et 130 000 € par le conseil régional. Il sera composé d'un pôle restauration avec une cuisine centrale qui

produira 2 000 repas par jour à destination des différents Esat et d'autres entreprises demandeuses, d'un restaurant d'entreprise et d'une cuisine pédagogique pour la formation aux métiers de la restauration. « Nous souhaiterions, en outre, créer des ateliers de sous-traitance, de blanchisserie, de couture, de conditionnement et de services divers », ajoute Béatrice Schroter-Krause. L'objectif est donc de rationaliser la production en regroupant

plusieurs ateliers éclatés sur différents sites et de transférer l'Esat du Gros Hêtre, actuellement sur Saint-avold.

Le projet porte aussi en lui une dimension citoyenne. « Nous sommes ici au cœur de notre vocation commune de placer l'Humain au centre de nos préoccupations, de développer l'employabilité de tous et de valoriser le travail des personnes handicapées mentales. » Un propos partagé par Paola

Zanetti, députée de Moselle et représentante du CG57. « C'est un projet ambitieux à la fois sur le plan économique et sur le plan social, qui va permettre à des personnes de se sentir des citoyens ordinaires au milieu de cette société individualiste. »

Les travaux vont donc se poursuivre, jusqu'à son ouverture prévue d'ici le 2<sup>e</sup> semestre 2015.

Claire PIERETTI.



La maquette du projet de cuisine centrale.

Photo  
Thierry SANCHIS.